

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 112 • mai 2018

PROMOTION DE LA SÉCURITÉ COMMUNAUTAIRE ET DE LA COHÉSION SOCIALE AU LIPTAKO-GOURMA

LA POLICE DES NATIONS UNIES FORME LES SAPEURS-
POMPIERS DE GAO AUX NOUVELLES TECHNIQUES
D'INTERVENTION

GAO : LE CONTINGENT NÉERLANDAIS DE LA FORCE DE LA
MINUSMA ET LA POLICE ONUSIENNE SOUTIENNENT DEUX
PROJETS COMMUNAUTAIRES À TACHARANE

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
DROITS DE L'HOMME • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • RÉFORMES DU SECTEUR
DE SÉCURITÉ • ACCORD DE PAIX • ENSEMBLE RÉUSSIR LA PAIX

MINUSMAHEBDO

112

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 LE BURKINA FASO, LE MALI ET LE NIGER LANCENT LE PROJET TRANSFRONTALIER DU LIPTAKO GOURMA

5 LA MINUSMA AMÉLIORE LES CONDITIONS DE VIE ET DE SÉCURITÉ DES POPULATIONS DE TESSALIT EN FAVORISANT LA COHÉSION SOCIALE

7 LA MINUSMA REND HOMMAGE À SES COMBATTANTS DE LA PAIX, DONT LE CASQUE BLEU BURKINABÉ TOMBÉ LORS DE L'ATTAQUE DE TOMBOUCTOU

9 LA POLICE DES NATIONS UNIES FORME LES SAPEURS-POMPIERS DE GAO AUX NOUVELLES TECHNIQUES D'INTERVENTION

10 76 OFFICIERS DE L'ÉTAT-MAJOR DE LA FORCE DE LA MINUSMA DÉCORÉS POUR LEURS EFFORTS POUR UN RETOUR DE LA PAIX ET DE LA STABILITÉ AU MALI

11 GAO : 850 CASQUES BLEUS BANGLADAIS ONT REÇU LA MÉDAILLE DES NATIONS UNIES

13 GAO : LE CONTINGENT NÉERLANDAIS DE LA FORCE DE LA MINUSMA ET LA POLICE ONUISIENNE SOUTIENNENT DEUX PROJETS COMMUNAUTAIRES À TACHARANE

16 BRÈVES

20 COMMUNIQUÉS



5



7



9



10



13



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

LE BURKINA FASO, LE MALI ET LE NIGER LANCENT LE PROJET TRANSFRONTALIER DU LIPTAKO GOURMA



Le 26 avril à Dori, chef-lieu de la région du Sahel au Burkina Faso, a eu lieu le lancement officiel du projet transfrontalier « Promotion de la sécurité communautaire et de la cohésion sociale dans la région Liptako-Gourma (Burkina, Mali, Niger) » en présence de la Coordonnatrice Résidente du Système des Nations Unies au Burkina Faso et du Représentant du Gouverneur de la région de Dori.

Ayant un caractère particulier de par sa trans-frontalité, cette initiative inclut les gouvernements des 3 pays membres de l'autorité du Liptako Gourma, les équipes pays des Nations Unies, les organisations de la société civile basées dans ces 3 pays et les communautés bénéficiaires aux frontières.

La MINUSMA, quant à elle et de par son mandat, a pour rôle de faciliter l'accès aux différentes

zones de mise en œuvre du projet au Mali, à Ansongo et Ménaka. Le projet est exécuté par plusieurs agences du système des Nations Unies à savoir le Programme des Nations unies pour le développement, le PNUD, qui en assure le leadership et la gestion opérationnelle, l'Agence des Nations Unies pour les migrations, l'OIM ainsi que l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, le HCR.

Ce projet est né suite à la Conférence sur la gestion des frontières et des communautés frontalières au Sahel tenue à Bamako au Mali en mars 2016. Une volonté politique commune des trois pays, en tant que membres du G5 Sahel, de travailler sur les principales dynamiques et causes de conflits en est le fil conducteur. Aussi, faut-il souligner que les objectifs visés par le projet sont parfaitement alignés sur les priorités du G5 Sahel, notamment en matière de gestion des frontières.

En 2017, le Fonds de Consolidation de la Paix (PBF) a octroyé un financement catalytique de 3 millions de dollars américains pour : I) renforcer la participation de 450 jeunes et femmes dans les mécanismes de prise de décision et leur rôle dans les comités de veille et d'alerte précoce au niveau communautaire, II) améliorer les circuits existants de transhumance dans le bassin du Liptako

Gourma tout en contribuant à l'amélioration des mécanismes de prévention des conflits et de leur moyen de subsistance, III) améliorer la confiance entre les forces de défense et de sécurité, les autorités et les communautés à travers la mise en œuvre d'activités civilo-militaires.

L'initiative s'inscrit dans le cadre des stratégies de l'UNISS et du G5 Sahel et a pour objectif global de prévenir les conflits intercommunautaires dans la zone.

Le Gouvernement du Burkina Faso, pays hôte de cette cérémonie a remercié les pays frères du Mali et du Niger, les équipes pays du système des Nations Unies présentes et particulièrement le fonds de consolidation de la paix ainsi que les bénéficiaires du projet présents.



LA MINUSMA AMÉLIORE LES CONDITIONS DE VIE ET DE SÉCURITÉ DES POPULATIONS DE TESSALIT EN FAVORISANT LA COHÉSION SOCIALE



Nichée dans les collines de l'Adrar des Ifoghas, à l'extrême nord-ouest de la région de Kidal, passage obligé des caravaniers transsahariens d'un temps désormais révolu, Tessalit fait face de nos jours à l'extrême pauvreté, aggravée par le conflit qui secoue le Mali depuis 2012. Escortée par la Force onusienne, une délégation du Bureau Régional de la MINUSMA à Kidal, composée de divisions Réforme du Secteur de la Sécurité/ Désarmement Démobilisation et Réintégration (RSS/DDR), Affaires Civiles (CAD), Stabilisation et Relèvement (SR) s'y est rendue le

jeudi 26 avril dernier. Cette visite visait à remettre aux populations locales deux projets financés par le Danemark, à travers le Fonds Fiduciaire en soutien à la paix et la sécurité au Mali. L'inauguration des deux projets s'est faite en présence des élus locaux, de la société civile, des ONG locales, des associations de femmes et de jeunes de la région.

Le premier projet a permis l'installation de 102 lampadaires solaires dans la ville de Tessalit, financé à hauteur de 136 millions de francs CFA, à la suite des 95

lampadaires solaires installés dans la ville Kidal. Le deuxième projet intitulé « Réhabilitation et extension de la digue de Tessalit » d'un coût global de 99 millions de francs CFA, permettra de protéger la ville et les zones de production maraîchère des inondations, en retenant et en évacuant les eaux de pluie par le prolongement de la digue sur une distance de 400 mètres. Ces initiatives viennent également renforcer la cohésion sociale et constituent des dividendes de la paix pour les populations. Plus de 70 emplois temporaires ont été



créés durant la mise en œuvre de ces projets, respectivement par l'ONG EFES N'TIMADRITE pour les lampadaires et l'Association pour la Formation de la Recherche et du Développement (AFORD) pour la réhabilitation de la digue.

Présente à l'inauguration, la Député Mme Aicha Belko Maiga a exprimé sa joie et sa reconnaissance envers le Danemark et la MINUSMA pour « ces projets qui permettront, non seulement à plus d'un millier de maraîchers de travailler dans de meilleures conditions, mais également de contribuer à la sécurisation de la ville grâce à l'éclairage à l'énergie solaire. »

Le représentant de la MINUSMA à Kidal et responsable de la section Stabilisation et Relèvement, M. Djibril Ndime, a remercié les partenaires internationaux, parmi lesquels les pays donateurs du Fonds Fiduciaire des Nations Unies, « pour agir pour l'amélioration des conditions de vie et de sécurité des habitants de la ville

de Tessalit. » Il a encouragé les populations bénéficiaires à prendre soin de ces infrastructures et a réitéré l'engagement de la Mission d'accompagner les populations dans la quête de solutions durables à leurs besoins.

Pour rappel, c'est au cours de sa visite à Tessalit, le 10 Octobre 2017, que la Représentante spéciale adjointe des Nations Unies, Coordinatrice de l'action humanitaire et Coordinatrice résidente du Programme des Nations Unies pour le Développement au Mali, Mme Mbaranga Gasarabwe, avait lancé officiellement ces deux projets de la MINUSMA en présence des représentants des ambassades du Danemark, de la Norvège et du Luxembourg, pays donateurs du Fonds Fiduciaire au Mali, ainsi que des agences onusiennes, telles que le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO).

LA MINUSMA REND HOMMAGE À SES COMBATTANTS DE LA PAIX, DONT LE CASQUE BLEU BURKINABÈ TOMBÉ LORS DE L'ATTAQUE DE TOMBOUCTOU



Ce matin, vendredi 20 avril, à la base opérationnelle de la MINUSMA à Bamako, a eu lieu une cérémonie d'adieu pour rendre un dernier hommage au Caporal Ibrahim Yaméogo du contingent burkinabé, tombé sur le champ d'honneur le samedi 14 avril dernier suite à l'attaque terroriste complexe qui a visé les camps de Barkhane et de la MINUSMA à Tombouctou, et de l'Adjudant Samir Salah du contingent égyptien, décédé des suites d'une maladie.

Quelques jours auparavant, une cérémonie avait été organisée à l'aéroport de Tombouctou juste après l'attaque, à laquelle avaient assisté des membres du personnel civil et militaire de la MINUSMA, ainsi que M. Mamane Sani Moussa, le Chef par intérim du Bureau régional de la MINUSMA à Tombouctou et les compagnons d'arme du défunt Caporal Yaméogo, déployé depuis février

2018 au sein du Bataillon Burkinabè BADENYA 6 et qui venait de fêter ses 35 ans, laissant derrière lui sa femme et son enfant.

Présent à la dernière cérémonie d'hommage de ce vendredi, le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général, en charge du pilier politique de la MINUSMA, M. Koen Davidse, a salué le courage sans failles des combattants de la paix de la Mission et a souhaité un prompt rétablissement à tous les blessés de l'attaque de Tombouctou. Le Commandant adjoint de la Force de la MINUSMA, le Général Amadou Kane, a fait référence à l'attaque, saluant « le professionnalisme et la bravoure de ces Casques bleus qui ont pris le premier choc de cette attaque surprise, notamment ceux du contingent Burkinabè et également des militaires français de

la Force Barkhane qui, malgré l'effet de surprise, ont su faire preuve d'une exceptionnelle sérénité et apporter la riposte appropriée, infligeant un lourd bilan aux assaillants. » Le Général Kane a également saisi cette opportunité pour témoigner de la grande satisfaction de la MINUSMA aux contingents burkinabè et égyptien, « qui se sont toujours illustrés dans leur professionnalisme et dévouement dans la conduite des opérations ».

Le Caporal Yaméogo sera rappelé de tous comme un soldat de grand courage, un excellent chef d'équipe et un footballeur aguerri, qui avait obtenu son certificat d'arme au Groupement d'instruction des Forces Armées du Burkina Faso et était

détenteur de la décoration des Nations Unies Africa-Union, la Médaille commémorative avec agrafe Soudan et la Médaille militaire.

Son compagnon d'arme, l'Adjudant Samir Salah du contingent égyptien, est quant à lui mort de maladie à Dakar le 14 avril ou il avait été évacué, après avoir été victime d'un malaise durant une mission d'escorte de convoi sur la route Gao-Kidal. Il était un homme admiré pour ses grandes qualités humaines et professionnelles. Il était un soldat d'une qualité rare, ayant servi 28 ans son pays, ce dont ses 5 enfants et tous ses compagnons se rappelleront avec fierté.



LA POLICE DES NATIONS UNIES FORME LES SAPEURS-POMPIERS DE GAO AUX NOUVELLES TECHNIQUES D'INTERVENTION



Le Bureau régional de la Police des Nations Unies (UNPOL) à Gao a organisé du 16 au 20 avril dernier, une formation à l'endroit des agents de la protection civile sur le thème «Règlement sur l'organisation et le fonctionnement des services d'incendie et de secours (ROFSIS)». Cette formation avait pour but principal de permettre aux sapeurs-pompiers de la région de mener efficacement des opérations de sauvetage et de protection des civils.

Les 25 pompiers de la protection civile sélectionnés pour cette séance de cinq jours, se sont familiarisés avec les nouveaux concepts d'interventions. Ils ont également bénéficié d'une mise à jour des techniques d'intervention.

«Cette formation consiste à dispenser les nouvelles techniques pour faire face aux

différents cas d'incendie, surtout avec l'arrivée de nouvelles matières et de nouveaux véhicules », a indiqué le Capitaine Amadou Fall de l'Unité formation de la MINUSMA à Bamako.

Le Capitaine Fall a ajouté qu'il y a également la configuration des bâtiments à usage d'habitation qui évolue et cela confirme la nécessité de mise à niveau des «soldats du feu » en termes de techniques d'intervention sur le terrain.

Dans la région de Gao où les températures dépassent parfois les 40 degrés Celsius en journée, le risque d'incendie est très élevé. Préparer les agents de la protection civile à réagir à tout moment face à de tels défis demeure une priorité. « Nous sommes mieux outillés pour servir nos communautés

qui attendent de nous des interventions appropriées à chaque alerte », s'est réjoui le Sergent Ibrahim Haidara, de la protection civile à Gao. Il soutient que cette formation est d'une utilité inestimable pour lui et ses collègues. «Après la révision de certains modules, nous avons la chance de découvrir de nouveaux éléments et de nouvelles techniques pour l'extinction des incendies», a-t-il ajouté.

A l'ouverture de la formation, le Général Mohamed Prince Aledji, Commandant régional de la Police des Nations Unies à Gao, a invité les participants à suivre les différentes sessions avec assiduité pour une meilleure maîtrise des nouvelles techniques d'intervention qui leur permettront de mieux sécuriser les populations et leurs biens contre le feu.

76 OFFICIERS DE L'ETAT-MAJOR DE LA FORCE DE LA MINUSMA DÉCORÉS POUR LEURS EFFORTS POUR UN RETOUR DE LA PAIX ET DE LA STABILITÉ AU MALI



Le jeudi 26 avril s'est déroulée à la Base Opérationnelle de la MINUSMA à Bamako, une cérémonie de remise de médailles des Nations Unies à 76 officiers de l'Etat-Major, dont 71 Officiers d'Etat-Major et 5 Observateurs Militaires.

Cette cérémonie a été présidée par le Commandant Adjoint de la Force, le Général de division Amadou Kane, en présence du Chef d'Etat-Major de la Force, le Général de Brigade Marc Ollier et du Sous-Chef d'Etat-Major chargé des opérations, le Colonel Werner Knappe.

Ce fut, pour le Commandant adjoint de la Force onusienne,

une occasion de rappeler le rôle important que jouent les officiers d'état-major dans la conduite des unités de la MINUSMA pour le retour de la paix et de la stabilité au Mali.

« La MINUSMA est considérée comme la Mission des Nations Unies la plus complexe et la plus dangereuse au monde, vous méritez donc pleinement cette distinction. De par vos efforts continus pour accomplir le travail de l'Etat-Major, vous avez contribué de manière décisive à stabiliser le Mali et à mettre en place des conditions propices pour la paix. Vous êtes tous au service de la paix en assurant la gestion, la planification, la

coordination et le contrôle des unités dans un environnement très complexe, » a rappelé le Commandant adjoint de la Force de la Mission.

Le Général Kane a par ailleurs encouragé les Casques bleus décorés pour leur service accompli à garder à l'esprit qu'ils sont déployés à Bamako pour mieux servir les unités sur le terrain et que leur travail contribue à une meilleure coordination des éléments basés en régions qui luttent tous les jours pour un retour à la paix et à la sécurité au Mali.

GAO : 850 CASQUES BLEUS BANGLADAIS ONT REÇU LA MÉDAILLE DES NATIONS UNIES



Le Commandant adjoint de la Force de la MINUSMA, le Général Amadou Kane, a procédé ce lundi 23 avril 2018 à la remise de la médaille des Nations Unies aux 850 Casques bleus bangladais stationnés dans la région de Gao.

Le lundi 23 avril, les Casques bleus du 4ème contingent bangladais ont été décorés pour leur dévouement, sacrifices et contribution inestimable à la promotion de la paix, de la sécurité et de la stabilité au Mali, dans des circonstances difficiles. « Par cette médaille, la Mission onusienne récompense les soldats de la paix qui se sont illustrés dans l'accomplissement de leur mission

pour faire avancer le processus de paix en cours au Mali », a déclaré le Commandant adjoint de la Force de la MINUSMA qui a personnellement présidé la cérémonie de remise de médailles, cérémonie à laquelle ont pris part le Commandant malien de la première région militaire, le Colonel Sanogo, le Coordinateur du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC), le Général Mamadou Idrissa Coulibaly, le Chef du Bureau Régional de la MINUSMA ainsi que le Commandant Régional de la Police onusienne.

Major Wahida Rahman, chargée de la logistique auprès du 4ème contingent bangladais et basée à

Gao depuis 11 mois, était parmi les soldats de la paix récompensés. « C'est ma première expérience dans un pays désertique et je dois avouer que les conditions météorologiques et l'état du terrain représentent un grand défi dans cette région où nos éléments font régulièrement des escortes de Gao ville vers d'autres régions, notamment Kidal et Ménaka », a-t-elle révélé. Major Rahman retournera chez elle au Bangladesh dans un mois avec la médaille des Nations unies. « C'est un grand privilège de recevoir cette médaille et un très grand encouragement », a-t-elle ajouté.

Le 4ème contingent bangladais a été déployé dans la région de Gao au mois de Mai 2017. Malgré plusieurs menaces, y compris celle des engins explosifs improvisés, les soldats de la paix du Bangladesh ont pu effectuer plus de 100 patrouilles de courte portée, 11 escortes de convoi vers les régions de Kidal et Ménaka, et 215

patrouilles dans le cadre de l'Opération Oronya qui vise à sécuriser la ville de Gao et ses environs. À cela s'ajoute la sécurisation de jour comme de nuit des installations de l'Aéroport de Gao et celles du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC), mais également plusieurs initiatives civilo-militaires, notamment 102 visites médicales des villages environnants, au cours desquelles les Bangladais ont apporté une assistance médicale à plus de 11 988 malades.

À cette occasion, le Commandant de la Force du Secteur Est de la MINUSMA, le Général de brigade Zaman Anisuz A.T.M, le Commandant du 4ème contingent bangladais, le Colonel Abul Hasmat Mohamed Tariq et le Commandant adjoint de la Force de la MINUSMA, le Général Amadou Kane, ont tous rendu hommage aux 8 soldats de la paix qui ont perdu leur vie dans la région.



GAO : LE CONTINGENT NÉERLANDAIS DE LA FORCE DE LA MINUSMA ET LA POLICE ONUSIENNE SOUTIENNENT DEUX PROJETS COMMUNAUTAIRES À TACHARANE



Le 20 avril dernier, le contingent néerlandais de la Force de la MINUSMA basé à Gao, en collaboration avec la Police des Nations Unies, a remis aux populations de Tacharane (à 25 kilomètres de Gao), au cours d'une cérémonie symbolique, deux projets portant sur la réhabilitation d'un point d'eau et sur la transformation des déchets plastiques.

Les communautés de Tacharane ont accueilli positivement cette inauguration qui va grandement faciliter l'accès à l'eau en cette période de forte chaleur. « Nous sommes très contents de la réalisation de ce point d'eau, que l'on nous avait promis des années auparavant. Aujourd'hui, la MINUSMA est à nos côtés pour la remise officielle de cette pompe, une action salutaire qui met fin à

notre calvaire » s'est réjoui M. Aboubacar Mohamed Lamine, représentant des notables de Tacharane. Au nom des femmes de sa communauté, Mme Lalla Sow, enseignante, a témoigné « Nous sommes très heureuses de la réhabilitation de ce point d'eau. En période de décrue du fleuve, nous étions obligées d'aller à un autre point d'eau très éloigné d'ici et ce projet va retirer une épine de nos pieds » a-t-elle commenté. Prochainement, les autres communautés voisines pourront également venir profiter de cette denrée rare dans cette zone désertique.

A l'occasion, le Lieutenant-Colonel Haran Gorissen, commandant de l'unité des longues patrouilles de reconnaissance du contingent néerlandais,



s'est adressé aux bénéficiaires du point d'eau : « Le comité de gestion doit faire de son mieux pour assurer l'entretien de ce point d'eau afin qu'il puisse profiter aux maximum de personnes de façon durable. » a-t-il déclaré.

Ce point d'eau avait été identifié lors d'une patrouille de la Police des Nations Unies ou UNPOL, dans le cadre du mandat de la MINUSMA pour protéger les populations et leurs biens. Après avoir pris connaissance du problème, UNPOL avait partagé l'information et le contingent néerlandais de la Force de la MINUSMA basé à Gao s'était porté volontaire pour améliorer les conditions de vie des populations en choisissant comme partenaire d'exécution

un natif et promoteur de la communauté, pour un projet d'un montant total de deux millions de francs CFA.

Par ailleurs, les Casques bleus néerlandais de la MINUSMA ont également contribué à hauteur de 2 millions de francs CFA à un projet mis en place par une entreprise locale pour transformer les déchets plastiques en dalles ou en pavés.

L'entreprise de M. Younoussa Cissé emploie déjà 12 personnes, dont une femme. Elle achète le kilo de plastique à 50 francs CFA en ville et l'achemine vers son dépôt pour le transformer. Après la production, la vente est faite à 10 000 FCFA le m². « L'idée m'est venue de monter une activité pour transformer les

nombreux déchets plastiques qui jonchent les rues de la ville. Je me suis lancé sur fond propre pour acheter les équipements mais c'est difficile d'atteindre les objectifs surtout quand on est seul. J'ai été très touché de voir le contingent néerlandais de la MINUSMA me venir en aide pour que ce rêve devienne une réalité. Même si nous n'avons pas encore la totalité des équipements, nous sommes capables aujourd'hui de produire environ une tonne de pavés par jour. Nous avons actuellement plus de 300 commandes à livrer. Nous espérons en avoir plus pour devenir le leader de ce domaine à Gao et dans les environs » a déclaré M. Cissé, promoteur de l'entreprise.

EN BREF

13 AVRIL

PLUS DE 150 POLICIERS DE LA MINUSMA DÉCORÉS À TOMBOUCTOU

156 agents de l'Unité de Police Constituée de la MINUSMA, dont 136 nigériens ont été décorés ce jeudi 12 avril à l'aéroport de Tombouctou. C'était au cours d'une cérémonie, en présence du Contrôleur Général de police M. Amadou Camara, Chef des opérations de la police des Nations Unies (UNPOL/MINUSMA) à Tombouctou et de la représentante de l'Ambassadeur du Nigeria au Mali, Mme Abby Nonozikou. Les autorités administratives des régions de Tombouctou et de Taoudénit, le personnel civil et militaire de la MINUSMA à Tombouctou ainsi que des officiers des Forces de Défense et de Sécurité (FDSM) du Mali étaient également présents.

La médaille des Nations Unies décernée au personnel en uniforme de la Mission symbolise la reconnaissance du travail bien fait. En effet, au cours de leur service au sein de la MINUSMA, les récipiendaires ont fait preuve de professionnalisme et de détermination dans leur contribution au retour de la paix et de la sécurité, apportant ainsi une lueur d'espoir aux populations.

S'adressant aux récipiendaires, le chef de la police de la MINUSMA à Tombouctou M. Sami Shérif, s'est dit très fier d'eux : « je suis fier et heureux de vous décorer ce matin car vous vous êtes distingués par votre engagement au service de la paix. Cette médaille doit cependant vous rappeler en toute circonstance, que vous êtes des hommes et des femmes d'honneur ».

Mme Nonozikou a quant à elle salué les efforts de ses compatriotes dans le rétablissement de la paix au Mali : «... nous tenons à vous dire combien nous estimons votre sacrifice en acceptant de servir ici dans les conditions difficiles ».

Elle a rappelé aux forces nigérianes que beaucoup de défis restent à relever pour le Mali et la MINUSMA, afin de ramener la paix et la réconciliation. « Le Mali est un pays ami et nous nous devons de l'aider à s'en sortir, » a-t-elle ajouté.



19 AVRIL

« Malgré les pertes en vies humaines, qui sont nombreuses et irremplaçables, la MINUSMA est plus que jamais déterminée à poursuivre la mise en œuvre de son mandat, avec plus de courage et d'abnégation. C'est la meilleure façon de continuer à honorer la mémoire de ceux qui nous ont quittés ». C'est par ces mots que le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a mis fin à son discours. C'était ce 17 avril au matin, à la Base Opérationnelle de la MINUSMA (MOB), où il rendait hommage à l'ensemble des Casques bleus décédés depuis le déploiement de la Mission des Nations Unies au Mali, en juillet 2013.



Cette cérémonie d'hommage s'est tenue alors qu'à lieu une visite de représentants de la Cinquième Commission de l'Assemblée générale de l'ONU. Une instance chargée, entre autre, de déterminer les budgets des Nations Unies y compris ceux des Missions de maintien de la paix. À travers cet hommage, les membres de cette Commission ont perçu par eux-mêmes la réalité du terrain des Casques Bleus au Mali. Un quotidien fait de courage face au danger, de sacrifices et trop souvent, de tristesse pour leurs proches comme l'a rappelé M. Annadif : «... je pense aux veuves et aux orphelins de nos illustres disparus, à leurs compagnons d'armes ainsi qu'aux gouvernements et aux peuples de tous nos pays contributeurs de troupes et de personnels de police, à qui je présente encore une fois mes condoléances les plus attristées. Je n'oublie jamais les nombreux blessés qui restent handicapés pour toute leur vie ».

Après avoir passé les troupes en revue, M. Annadif, le Commandant de la Force de la MINUSMA et le Représentant du Sénégal au sein de la Cinquième Commission, ont déposé une gerbe de fleurs sur le monument érigé à la mémoire des soldats de la paix, tombés sur le champ d'honneur.

Enfin, M. Annadif partagera l'espoir qu'il nourrit, de voir la situation s'améliorer : « Je suis optimiste qu'avec les efforts des uns et des autres la paix reviendra au Mali. Ce Mali dont les populations rêvent. Nous sommes déterminés à faire en sorte que cette mission soient accomplies ».

23 AVRIL

A GAO, LES TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE LA PISTE D'ATERRISSAGE DE L'AÉROPORT SE POURSUIVENT NORMALEMENT

Lancés le 16 octobre 2017 par le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, les travaux de réhabilitation de la piste principale de l'Aéroport International de Gao



se déroulent normalement. Ces travaux sont conjointement financés par la MINUSMA et la République Fédérale d'Allemagne. Berlin ayant apporté une contribution de 12 millions d'euros au Fonds Fiduciaire en soutien à la paix et la sécurité au Mali. Les travaux en cours portent sur le revêtement de la piste principale en deux couches d'enrobé (soit 2x5cm d'épaisseur), sur 2.600 mètres de long et 60 mètres de large.

A terme, elle sera capable d'accueillir différents types d'aéronefs, tels que les Boeing série 767-400. « Les travaux en cours prendront fin en juin 2018 » a confirmé M. Dourrho Pierre de l'Equipe de direction du projet de la MINUSMA.

Cette évaluation des travaux de réhabilitation s'est tenue alors qu'une délégation de représentants de la Cinquième Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies est en mission au Mali. Pour rappel, la Cinquième Commission est une instance des Nations Unies, dont le rôle est de déterminer les budgets des différentes composantes de l'ONU.

27 AVRIL

Le 24 avril 2018, dans le cadre de l'opération FORONTO 2 de la Force de la MINUSMA actuellement en cours dans les régions de Mopti et Djenné pour améliorer la sécurité des populations dans la zone du Delta du Niger, une délégation du Bureau Régional de la MINUSMA à Mopti s'est rendue dans le village de Kontza.

Grâce à une escorte assurée par la Force, notamment le contingent togolais et l'unité de réaction rapide ou QRF sénégalaise, des représentants de la Mission des sections Affaires Civiles, DDR, Droits de l'homme, Affaires judiciaires et pénitentiaires et de la Police onusienne ont ainsi pu rencontrer les autorités et s'enquérir de la situation sécuritaire, l'état de la cohésion sociale entre communautés Peulh et Bozo, dans ce village de la commune de Konna en proie à l'insécurité grandissante et la violence des groupes armés présents dans la région.

Cette mission était menée par le Commandant du Secteur Ouest de la MINUSMA à Tombouctou, le Général de brigade Stefan Andersson, qui a rappelé l'importance pour la Mission d'entendre la voix et les inquiétudes des populations pour les aider à renforcer la sécurité, mieux les protéger et améliorer leurs conditions de vie dans la région de Mopti.

Pour le Commandant de Secteur, cette mission a été aussi l'occasion de rencontrer les éléments de la Force de la MINUSMA basés à Mopti et de renouveler sa reconnaissance pour leurs efforts et leur détermination dans la restauration de la paix et de la sécurité au Mali.



28 AVRIL**LA MINUSMA SOUTIEN LES ENFANTS DE TOMBOUCTOU**

L'atelier de haut niveau, sur la Réforme du Secteur de la Sécurité (RSS), a débuté ce matin à Bamako, sous le haut patronage du Premier Ministre du Mali, M. Soumeylou B. Maïga, représenté par le Ministre de la Défense et des anciens combattants, M. Tiéna Coulibaly, ainsi que du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif.



Le Commissariat à la Réforme du Secteur de la Sécurité (CRSS), en partenariat avec la MINUSMA organise cet atelier de trois jours, du 27 au 29 mars, pour partager, avec les partenaires nationaux et la communauté internationale, l'avant-projet de la Stratégie nationale de la RSS, la Vision nationale de la réforme et le plan d'actions 2018 du Commissariat.

La Réforme du Secteur de la Sécurité, avec ses deux phases initiales que sont le processus DDR et l'Intégration, a pour ambition d'ancrer le Mali sur le chemin d'une paix pérenne. En effet, cette réforme doit permettre de doter le pays d'institutions restructurées mais aussi de réarmer matériellement et moralement, de reconstituer et de redéployer des Forces de Défense et de Sécurité du Mali, pour qu'elles soient en mesure de préserver l'intégrité territoriale et d'appuyer la restauration de l'autorité de l'Etat. Pour M. Annadif : « De fait, tous les pays amis et alliés du Mali, les organisations régionales et les organisations internationales se réjouissent de la tenue de ces assises dont l'objectif est de permettre, aux parties signataires et à tous les segments de la société malienne, ici représentés, de se concerter pour finaliser cette Stratégie Nationale de Réforme du Secteur de la Sécurité devant englober, entre autre thématiques, la «Vision d'une nouvelle armée reconstituée» et le «Concept de Police Territoriale» tels que prévus dans l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, et rappelés dans la feuille de route signée le 22 Mars 2018. »

2 MAI

Le vendredi 27 avril, plus d'une dizaine de combattants du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) de Gao ont été certifiés suite à une formation sur l'utilisation, la vérification et la maintenance des armes légères et petits calibres initiée par la section Désarmement, Démobilisation et Réinsertion/ Réforme du Secteur de Sécurité (DDR/RSS) et dispensée par le Service de lutte anti-mines de la MINUSMA (UNMAS) à Gao.

Durant deux jours, les combattants du MOC se sont ainsi familiarisés avec les armes légères et petits calibres qu'ils portent au quotidien, pour une utilisation professionnelle et un entretien adéquat de ces armes, afin d'exécuter leur mission de protection des populations et de leurs biens. « Je suis ravi de cette formation et félicite les participants. J'ai fait la requête pour que vous receviez prochainement une formation de formateurs pour aller enseigner ces mêmes modules aux éléments du MOC dans les autres régions et en faire bénéficier les 1800 hommes du MOC, ainsi que les autres militaires, » a déclaré le Général Mamadou Idrissa Coulibaly, coordinateur du MOC à Gao.

« La première phase de cette formation a consisté à former les stagiaires sur la sécurité et la manipulation des armes légères. Ensuite, la deuxième phase a porté sur l'entretien des armes, leur fonctionnements et les matériaux qui les composent, » a expliqué Sébastien Michel, formateur d'UNMAS à Gao. A travers cette formation, UNMAS a outillé les combattants du MOC à relever le défi du professionnalisme dans cet environnement où les attaques sont récurrentes et imprévisibles. Une initiative saluée par le représentant du Chef du Bureau Régional de la MINUSMA à Gao, qui n'a pas manqué de reconnaître la bonne collaboration entre la mission onusienne à Gao et le MOC. Quant au formateur, il a rassuré les bénéficiaires sur sa disponibilité pour les accompagner suite à leur certification.





COMMUNIQUÉS

30 AVRIL

LES PAYS DU BENELUX S'ENGAGENT POUR LA LUTTE CONTRE L'IMPUNITÉ AU MALI

Bamako, le 30 avril 2018 - Les pays du BENELUX (la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg) se félicitent de la décision de janvier 2018 de créer une Commission d'enquête internationale chargée de faire la lumière sur les crimes et autres violations graves du droit international et des droits de l'Homme sur le territoire malien depuis janvier 2012, telle que prévue dans l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali (Accord d'Alger). Etablie à la demande des parties signataires de l'Accord, la Commission doit soutenir la réconciliation nationale et appuyer les efforts des autorités maliennes dans la lutte contre l'impunité.

Lors d'une visite commune au Mali, les Directeurs Généraux des Affaires Politiques des trois pays ont annoncé que le BENELUX financera le fonctionnement de cette Commission à travers le fonds fiduciaire des Nations Unies pour la Paix et la Sécurité au Mali. « La lutte contre l'impunité joue un rôle essentiel dans le rétablissement de l'Etat de droit sur tout le territoire malien, » a dit Axel Kenes, Directeur général des Affaires politiques de la Belgique. « Cet appui est une expression de la conviction de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg quant à l'importance pour les Maliens d'établir les faits et les responsabilités et de reconnaître une histoire commune, » a ajouté Nico Schermers, le Correspondant européen des Pays-Bas. Selon Olivier Maes, Directeur des Affaires politiques du Luxembourg, « Cet engagement est en ligne avec le plaidoyer des pays du BENELUX mené de longue date en faveur du respect, à tous les niveaux, des droits de l'Homme et du droit international humanitaire. »

« La MINUSMA se réjouit de l'appui constant et multiforme et de la coopération du BENELUX dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, en particulier en son titre V relatif à la réconciliation, la justice et les questions de développement et humanitaires, » a déclaré M. Mahamat Saleh Annadif, Représentant Spécial du Secrétaire général au Mali et Chef de la MINUSMA.

Les pays du BENELUX sont déjà fortement engagés dans l'appui pour la paix au Mali à travers une forte présence de Casques bleus de la part de la Belgique et des Pays-Bas, et un soutien financier pour plusieurs projets en appui de la mise en œuvre de l'accord de paix tel que par exemple l'opérationnalisation du bureau de l'Observateur Indépendant de l'Accord pour la Paix, financé principalement par le Luxembourg.



30 AVRIL

LA MINUSMA CONDAMNE L'ESCALADE DE LA VIOLENCE ET LES ATTAQUES CONTRE LES CIVILS DANS LA RÉGION DE MÉNAKA

Bamako, le 30 avril 2018 - La MINUSMA est très préoccupée par la montée de la violence dans la région de Ménaka et de ses conséquences sur la protection des civils. Depuis le mois de février 2018, la MINUSMA a recueilli des allégations d'abus sérieux des droits de l'homme contre les civils qui ont contribué à aggraver les tensions entre les communautés locales dans la région de Ménaka.

Entre le 26 et 27 avril 2018, deux attaques armées ont été rapportées contre les campements d'Aklaz et d'Awakassa dans la région de Ménaka. Au moins, 47 personnes auraient été tuées et 2 auraient été blessées.

Bien que les circonstances précises de ces attaques et de la mort de ces personnes ne soient pas encore déterminées, les premières informations à la disposition de la MINUSMA indiquent qu'au moins dans le campement d'Awakassa, les personnes auraient été tuées en dehors d'une situation de combat.

Dans les prochains jours, la MINUSMA déploiera une équipe de chargés des droits de l'homme pour mener une enquête dans les zones où ces attaques ont eu lieu afin de compléter les premiers éléments déjà recueillis (ex situ) ainsi que d'établir les circonstances de ces incidents et les responsabilités.

« Les attaques délibérées contre des civils qui ne prennent pas directement part aux hostilités peuvent être considérées comme crimes de guerre, a déclaré M. Annadif, Représentant Spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali ».

La MINUSMA demande à ce que toutes les actions nécessaires soient prises pour mettre un terme au cycle de violence et de traduire en justice les auteurs de ces crimes abominables.



#PK70

1948-2018

NATIONS UNIES MAINTIEN DE LA PAIX

70 ANNÉES DE SERVICE ET DE SACRIFICE

JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS DE L'ONU

29 MAI



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :

- <http://minusma.unmissions.org>
- facebook.com/minusma
- www.flickr.com/photos/minusma
- twitter.com/UN_MINUSMA
- www.youtube.com/minusma
- https://www.instagram.com/un_minusma



- Bamako 106.6 MHz
- Gao 94.0 MHz
- Kidal 94.0 MHz
- Menaka 94.0 MHz
- Mopti 91.8 MHz
- Tessalit 94.0 MHz
- Tombouctou 92.6 MHz

